

# Les comptes-rendus du



Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert

435 Rue Du Roi, Québec (Qc) - G1K 2X1 – Téléphone : (418) 525-6187 poste 222  
Télécopieur : (418) 525-6081 – Courriel : [carrefour@capmo.org](mailto:carrefour@capmo.org)  
Site Internet: [www.capmo.org](http://www.capmo.org)

Décembre 2009  
Numéro 209

Ce fut un lendemain de tempête électrisant que la présence de Vivian Labrie a illuminé de mille joies. Après avoir partagé avec nous son long parcours professionnel entre l'Acadie, Charlevoix et les archives de l'Université Laval, l'ethnographe nous a raconté ses années de lutte et d'engagement au CAPMO. À travers monts et merveilles, traversant les marécages du sarcasme et de la désespérance, Vivian nous a raconté la genèse de sa militance pour la justice sociale, alimentée de l'imaginaire des excluEs. Dans son univers symbolique, nous avons été attaqués d'une nuée de taons qui piquent pour rétablir la justice, nous avons pesté contre la perfidie de deux des trois princes qui abusent de la confiance des gens honnêtes, et nous avons rêvé à l'âne qui crotte de l'argent pour nous sortir du gouffre financier. Puis, dans le regard émerveillé des membres, j'ai pu constater la magie des longues veillées d'hiver qui commençait à faire son œuvre. Lentement, dans le secret caché des mots, nous avons redécouvert tout un imaginaire susceptible de nous aider à faire route ensemble.

## *L'imaginaire au service de nos luttes, Les contes au CAPMO de 1988 à 1998*

*Invitée : Vivian Labrie*

Venez célébrer et partager notre imaginaire à l'occasion de la rencontre mensuelle de décembre.

**Où :**

435, Rue du Roi,  
2ème étage.

**Quand :**

10 décembre  
2009  
À 18:30

Souper offert à  
compter de 17:00

**Tel :**

418-525-6187  
Poste : 222



### Étaient présentEs:

Robert Lapointe  
Aglé Parent  
Jules-André Paradis  
Hélène Bédard  
Isabelle Blais  
Baillar

Johanie Paquet  
Normand D'Amours  
Guy Boulanger  
Philippe Ouellet  
Yves Carrier  
Frédéric MacDuff

Ginette Gratton  
Luc Cadieux  
Michaël Lessard  
Isabelle Perron  
Donald Lehoullier  
Claude Garneau

Denis Chiasson  
Judy Miller  
Juliette Ouellet  
Vivian Labrie  
Andrée Gagnon

## Un Livre

Je prépare un livre sur les contes et les histoires qui ont aidé le processus du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté et la lutte à l'exclusion sociale. Je cherche à décrire comment l'imaginaire a contribué à aider notre engagement, nos luttes. Dix ans de permanence au CAPMO, suivis de six ans au Collectif m'ont permis d'expérimenter cet outil de réflexion à l'intérieur de ce processus.



L'histoire du recours aux contes a assez peu été racontée. Avant de travailler au CAPMO, pendant les années 1970, j'ai réalisé des entrevues en Acadie et dans Charlevoix dans le cadre de mes études en ethnographie. J'ai travaillé sur les traditions orales à partir d'enregistrements que j'ai réalisés auprès de vieux conteurs acadiens et charlevoisiens.

## Tradition



Dans notre tradition, il y avait un extraordinaire réservoir d'histoires qui relataient une résistance des pauvres et des excluEs du pouvoir qui remonte à la nuit des temps. Je me suis demandé comment est-ce que les conteurs apprenaient et se transmettaient les contes. Le conteur et le collecteur de contes prenaient des notes. C'est le savoir des conteurs qui nous intéressait et j'ai fait mon doctorat là-dessus. Cela appartient à la littérature populaire que l'on reconnaît dans des cultures très éloignées l'une de l'autre. Il y a des congrès internationaux sur le sujet.

En parlant avec les conteurs on les comprenait autrement. Un conte c'est comme un voyage, un chemin qui se déroule dans la mémoire du conteur. J'ai fait les cartes des contes. Éphrem Godin, Hilaire Benoit qui connaissait 80 contes, Alvina St-Pierre-Boileau. Cette dernière savait par cœur 500 chansons, sans savoir lire et écrire. Aimé Laroque disait : J'avais comme dans l'idée en racontant un conte que je parcourais un chemin. Cicéron dans l'Antiquité imaginait un chemin dans Rome pour mémoriser un discours, morceau par morceau. « Il disait : « Un corps ne peut se comprendre sans prendre la place qu'il occupe. » Un savant russe déposait mentalement des parties d'une équation dans différents endroits de Moscou afin de les retenir.

## Parcours

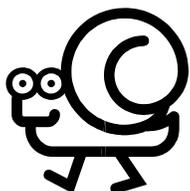
Un conte c'est rempli de symétries. Je faisais une recherche sur la bureaucratie et il y avait des *patterns* qui se répétaient. La logique du fonctionnaire poussait à la délinquance. Au lieu de chercher des théories chez les auteurs intellectuels, j'ai théorisé deux contes qui illustraient un certain schéma de comportements humains.

Les films hollywoodiens illustrent aussi la répétition d'un même canevas qui est également présent dans la réalité. Étrangement, la fiction rejoignait la réalité. Ces choses se passent dans les années 1980. Au CAPMO on ne s'est jamais dit cela. L'expérience des contes m'a amenée à porter attention aux comptes-rendus des rencontres mensuelles pour que les gens se retrouvent dans ce qu'ils avaient dit.



La symbolique aussi était importante pour moi. L'image de l'escargot a été notre emblème parce qu'il progresse lentement, il a des antennes pour percevoir son environnement, il est baveux et il ne recule jamais. La tradition orale était la répétition d'une génération à l'autre. C'est pourquoi j'ai toujours hésité à inventer des contes.

## L'escargot



L'escargot gravit une montagne et il est arrêté par une grosse roche. La taupe, le chien, le bœuf, le petit oiseau et finalement l'éléphant viennent à son secours. Il y avait aussi l'histoire du gâteau. Les quatre premiers convives se servent deux parts chacun, les suivants une grosse part et les autres une part normale. Lorsqu'arrivent les quatre derniers invités, il n'y a plus que des miettes pour eux. Le cinquième le plus riche a deux parts du gâteau alors que le cinquième le plus pauvre de la population ne reçoit presque rien.

## Soupe aux cailloux

La Soupe aux cailloux nous a également servi de base de réflexion. Au départ quelqu'un s'assoit au bord du chemin et fait bouillir de l'eau dans une grande marmite. Comme il n'a rien à manger, il dépose des cailloux au fond du chaudron. Puis passent des gens qui lui demandent ce qu'il fabrique. Je fais une soupe aux cailloux répond-il. Alors, l'un après l'autre, les gens vont chercher quelque chose à la maison pour ajouter à la soupe. À la fin nous avons un bon potage et il ne suffit qu'à retirer les cailloux pour une prochaine fois. C'est l'illustration du partage et de la solidarité des petits.



Le rôle de l'imaginaire est très utile pour réaliser une réflexion. Le conte rend les gens égaux, les humbles et les intellectuels peuvent réfléchir ensemble à partir de l'inédit. Le conte abolit les distances culturelles entre les classes sociales. Après une année de recherche en 1991-1992, j'ai fait la carte des contes. Cela pourrait s'intituler des contes, des cartes et des aventures dans la vraie vie.

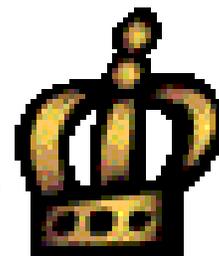
## Ti-Jean ou la princesse Eugénie



Il s'agit d'une histoire sur la persévérance malgré les embûches. Une session a été vécue à partir de ce conte. Le fidèle serviteur, changé en pierre de marbre, est réanimé par le sang de l'enfant du prince. Il recolle ensuite la tête du bébé qui reprend vie, avec à son cou un collier d'or à l'endroit de la cicatrice. Ti-Jean, le serviteur, est condamné à mort pour avoir voulu sauver la vie de la princesse en tuant quelqu'un de malintentionné. Ce récit illustre le sacrifice ultime, la loyauté et l'acte de foi exigé pour que le miracle se produise. Heureusement nous sommes dans un monde imaginaire.

La logique du conte nous révèle une dynamique présente dans nos histoires de vie. La brique avec son fil d'or symbolise les choses lourdes que l'on porte dans nos vies. Le fil d'or représentait le regard bon. La puissance d'évocation des symboles nous permet d'aller de l'avant et d'expérimenter du nouveau.

## Trois Princes

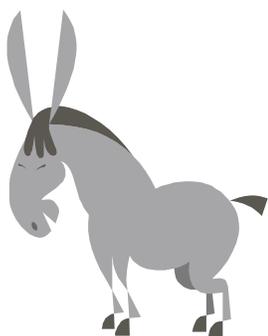


Le conte des *Trois Princes* est l'histoire d'un roi qui a mal aux yeux et qui envoie ses trois fils quérir un élixir pour le sauver de la cécité. Le prince blanc, le prince studieux et le prince des pauvres sont ses fils. C'est l'histoire de l'usurpation du fils fidèle par ses deux frères opportunistes et malhonnêtes qui récupèrent les idées des pauvres et ne les paient pas en retour. Cela ressemble à l'histoire du *Prince* de Machiavel. L'idée a été de demander aux gens des histoires qui leur étaient arrivées dans la vraie vie. Chaque moment du conte peut être analysé et interpelle des événements de la vie. Le roi évoque la figure du patron et la victime, celle de la personne exploitée.

Quelle est la place de l'éducation populaire là-dedans ? L'histoire des *Trois Princes* a servi d'inspiration à bien du monde au Québec et elle nous a permis de nous engager en faveur de la justice.

Le *Jeûne à relais du refus de la misère* a eu lieu en octobre 1996 à l'église Jacques-Cartier. Il y avait un homme, Albert, un ex-détenu qui venait nous voir, mais il ne respectait pas les règles internes du groupe. Il me faisait penser à un personnage de conte qui était changé en loup. L'aspect thérapeutique de certains contes est frappant en certaines occasions.

## L'Âne qui crotte de l'argent



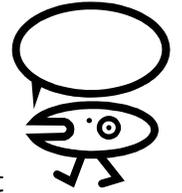
Un jour, le groupe *À tout lire* désirait entendre parler d'économie pour en saisir les mécanismes. Ce fut alors le conte de *L'Âne qui crotte de l'argent* qui nous servit de base interprétative et le *Taon qui pique* pour rétablir la justice dans notre société. Justice dans l'économie.

Une histoire de la tradition orale nous a donné les ressources ou matériaux pour mener nos luttes.

Dans un centre pour personnes âgées, j'ai raconté l'histoire du *Taon qui pique* et les aînés ont proposé de lâcher le taon dans notre société. Il y a eu aussi la *Nuit des taons qui piquent* à l'église Jacques-Cartier, où nous réclamions une réforme de la fiscalité pour renverser l'argument du gouvernement comme quoi il n'a jamais d'argent pour satisfaire les demandes des appauvris.

Il y avait aussi l'histoire de *L'oiseau de vérité* qui se rapporte au principe de la non-violence active de Gandhi et à celui de la poursuite de la vérité. Il y a eu le *Bâtiment qui va sur terre et sur mer*, nos expériences de tunnels, le conte du *Mouton crotteux*, en janvier 1999. Mais les contes ne parlent pas tout seuls, c'est nous qui les faisons parler au moyen de notre imaginaire. La conscience historique du peuple oublie, mais l'inconscient collectif n'oublie pas.

## Deuxième partie de la rencontre: l'échange



- \* Chez les conteurs est-ce qu'il y a une relève ?

Aujourd'hui, ça conte au Québec. C'est devenu un nouveau style littéraire, mais ce n'est plus dans l'esprit de la tradition qui est d'abord une transmission. C'est mieux quand cela appartient au peuple et que les contes se perpétuent.

- \* Le petit bonhomme sans tête à l'Île aux Grues. Quand nous étions enfants, nous avons vraiment peur de sortir le soir à cause de cette histoire.

Il y a une distinction entre le conte et la légende. Le *Jeûne à relais*, la *Nuit des Taons qui piquent* et le *Parlement de la rue*, cela a été des moments forts dans notre histoire dont on va se souvenir longtemps.

### **Bonhomme sept heures**

Le *Bonhomme sept heures* appartient à plusieurs cultures. Il doit être rangé dans les légendes. Alors que le conte a un début, un déroulement et une fin, la légende prétend appartenir à l'histoire. Les contes amènent à réfléchir à chaque étape pour mieux comprendre comment fonctionne notre société. Cela permet à tout le monde de comprendre comme nous avons dit.

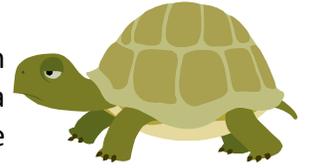


Au cours des ans, j'ai préparé 200 petits dessins pour illustrer le plus de contes possibles. Les mêmes dessins ont servi à plusieurs reprises et dans plusieurs contes.

- \* Ce qui m'a fascinée c'est la façon dont les conteurs se souvenaient de leur histoire. La psychologie moderne a découvert que les gens mémorisent par des parcours qu'ils retiennent. Parfois, savoirs populaires et savoirs scientifiques se rejoignent.
- \* À notre époque, l'histoire de Tiger Woods devient paradigmatique du géant déchu. IL y a un conte à faire avec ça.
- \* Cela fait partie de l'histoire des contes d'avoir été récupérés par les écrivains, puis vendus. La tradition orale est toutefois bien plus sanguinolente que les contes littéraires qui sont embellis pour répondre aux exigences des élites. Comme pour les histoires autour des feux de camp, il existe plusieurs versions selon les auditoires. Les *Mille et une Nuits* ont puisé dans la tradition orale de l'Orient de même que certaines histoires que l'on retrouve dans la Bible et qui empruntent au schéma narratif des contes orientaux. Même Jésus utilise des paraboles pour s'exprimer. L'écrit et l'oralité renvoient l'un à l'autre.

## La fable

Dans la fable, il y a des animaux qui racontent ou agissent comme des êtres humains. En Acadie, on racontait des contes qui remontent au Moyen Âge européen. Ce sont la plupart du temps des contes de traverses et de misère qui nous rapportent l'expérience des pauvres pour s'en sortir dans la vie.



Le conte laisse une porte ouverte au questionnement. La morale appartient à celui qui les a écrits, mais dans la tradition orale il n'y avait pas de morale. La tradition populaire fait moins la morale.

- \* Pourquoi est-il si nécessaire de préserver la tradition ? Pourquoi est-ce que cela s'est perdu ? Ce n'est pas dans mes racines. Dès qu'il y a eu de l'argent dans nos sociétés, et que la modernité est arrivée avec l'électricité et la télévision, les gens ont cessé de conter.

Autre fait étrange, c'est là où il y avait le plus d'analphabètes au Canada que l'on retrouvait les meilleurs conteurs. Comme s'il existait une culture de la résistance, car il y avait un savoir véritable là-dedans. Ma surprise fut de retrouver la même trame dramatique dans le cinéma d'aujourd'hui que dans certains contes traditionnels. J'ai l'impression que l'humanité continue de se parler à elle-même ou encore, qu'il existe des archétypes qui se répètent d'âge en âge dans l'inconscient collectif.

## Action



- \* Avec l'expérience que tu as, est-ce plus facile de mettre les gens en action à partir des contes ?

Oui c'est vrai mais ce n'est pas tout le monde qui aime ça. Cela nous donne la chance de parler autrement. Parler entre nous de la récupération avec l'histoire des *Trois Princes* a été un instrument utile. Libérer quelque chose grâce à l'imaginaire donne du souffle. Les contes sont des histoires des petits qui s'en sortent en usant de ruse contre le puissant.

Au CAPMO les contes ont libéré nos luttes. Un conte permet une projection de ce qu'on a en dedans, mais qu'on n'ose pas dire. Cela sert aussi en thérapie. Les histoires pour enfants sont aussi porteuses d'un enseignement. Le conte n'implique pas ma vie personnelle en tant que tel, il fonctionne par analogie.

## Steak haché

- \* Quelle est la source de ces contes là ?

Nous ne savons pas exactement. Il semble se produire un métissage où l'actualité et l'ancien s'entremêlent. On ne connaît pas l'origine des contes. Un jour j'étais assise dans une voiture et il y avait deux femmes à l'arrière qui nous ont raconté l'histoire du *Steak haché*. Nous on nous accuse d'être grosses parce qu'on achète du steak haché mi-maigre. Mais si on achète du steak extra-maigre, on nous accuse d'être pauvres parce qu'on ne sait pas faire un budget. Dans les deux cas on est coupables. C'est l'histoire des préjugés qui ne laissent aucun espace de liberté. Quelques mois plus tard quelqu'un d'autre m'a raconté la même histoire. Comment les histoires circulent-elles nous l'ignorons.



## Les gens de mon pays

- \* Parfois l'histoire dépasse la morale et s'approche du rituel.
- \* J'avais une belle comparaison. Lorsque j'étais en Égypte, au Caire, à l'université d'Héliopolis, des étudiants m'ont montré des dessins dans des cavernes pour raconter des histoires. Aujourd'hui il y a des gens qui gagnent de l'argent en racontant des histoires.
- \* Le pauvre petit Jean dont les parents étaient postiers fini timbré.
- \* Le conte est une porte ouverte sur un autre univers.  
C'est peut-être l'origine des menteurs ?
- \* Je trouve intéressante la référence à la topographie et le fait que les contes soient structurés à partir d'un espace imaginaire en lien avec nos luttes.



Les gens de mon pays ce sont gens de paroles ....  
Gilles Vigneault

Les gens de mon pays  
Ce sont gens de paroles  
Et gens de causerie  
Qui parlent pour s'entendre  
Et parlent pour parler  
Il faut les écouter  
C'est parfois vérité  
Et c'est parfois mensonge  
Mais la plupart du temps  
C'est le bonheur qui dit  
Comme il faudrait de temps  
Pour saisir le bonheur  
A travers la misère  
Emmaillée au plaisir  
Tant d'en rêver tout haut  
Que d'en parler à l'aise

***Merci à touTEs  
pour votre participation!!!***